



FIDA

FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

Conseil d'administration – Soixante et onzième session

Rome, 6-7 décembre 2000

RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE PROPOSITION DE

DON D'ASSISTANCE TECHNIQUE

POUR

LA RECHERCHE AGRICOLE ET LA FORMATION

MENÉES PAR UN

CENTRE INTERNATIONAL NE BÉNÉFICIAINT PAS DU SOUTIEN DU GCRAI



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE - INTRODUCTION	1
DEUXIÈME PARTIE - RECOMMANDATION	2
ANNEXE	
Réseau international de recherche sur le bambou et le rotin (INBAR): développement et diffusion de technologies à l'intention des petits producteurs de bambou et de rotin – Phase II	3

**RAPPORT ET RECOMMANDATION DU PRÉSIDENT DU FIDA
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE PROPOSITION DE
DON D'ASSISTANCE TECHNIQUE POUR LA RECHERCHE AGRICOLE
ET LA FORMATION MENÉES PAR UN
CENTRE INTERNATIONAL NE BÉNÉFICIAIT PAS DU SOUTIEN DU GCRAI**

J'ai l'honneur de présenter le Rapport et recommandation ci-après concernant une proposition de don d'assistance technique en faveur de la recherche agricole et de la formation menées par un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI, d'un montant de 1 295 000 USD.

PREMIÈRE PARTIE - INTRODUCTION

1. Dans le présent rapport, il est recommandé que le FIDA apporte un appui au programme de recherche et aux activités de formation d'un centre international ne bénéficiant pas du soutien du GCRAI: le Réseau international de recherche sur le bambou et le rotin (INBAR).

2. Les documents relatifs au don d'assistance technique (DAT) soumis au Conseil d'administration pour approbation sont présentés en annexe.

Réseau international de recherche sur le bambou et le rotin (INBAR): développement et diffusion de technologies à l'intention des petits producteurs de bambou et de rotin – Phase II

3. Les objectifs et la teneur du programme de recherche décrit ci-après sont conformes aux principes et critères du programme de dons d'assistance technique du FIDA pour la recherche et la formation agricoles ainsi qu'à l'évolution des objectifs stratégiques du Fonds.

4. Plus spécifiquement, les objectifs stratégiques du FIDA appuyant le développement technologique visent: a) les groupes cibles du Fonds et les stratégies de sécurité alimentaire des ménages, notamment dans les zones agro-écologiques reculées et marginalisées; b) les technologies, qui font appel aux systèmes de savoirs traditionnels, tiennent compte de la problématique hommes-femmes, renforcent et diversifient le potentiel productif des systèmes agricoles à faibles ressources en améliorant la productivité et en éliminant les obstacles à la production; c) l'accès aux moyens de production (terre et eau, services financiers, main-d'œuvre et technologie, y compris technologie indigène) et la gestion durable et fructueuse de ces ressources; d) un cadre d'orientation incitant les ruraux pauvres à améliorer la productivité, les rendant par là moins dépendants de transferts; et e) un cadre institutionnel au sein duquel des institutions locales et nationales, publiques et privées, formelles et informelles assurent des services aux communautés économiquement vulnérables en fonction de leurs avantages comparatifs. Dans ce contexte, le FIDA a également l'intention de mettre au point des approches de la lutte contre la pauvreté rurale spécifiquement axées sur la production et la consommation des ruraux pauvres. Enfin, l'établissement d'un réseau recueillant et diffusant les savoirs rendra le Fonds plus à même d'établir des liens stratégiques durables avec ses partenaires du développement et de renforcer les effets de son programme de recherche et de formation agricoles.



5. Le don d'assistance technique proposé dans ce document va dans le sens des objectifs stratégiques décrits ci-dessus, dans la mesure où il s'efforce de tirer parti des résultats de la recherche adaptative et appliquée, ainsi que des liens institutionnels mis en place durant la première phase du programme. Des activités de recherche-action seront lancées avec des communautés rurales pauvres afin d'accélérer l'adoption d'une vaste gamme de prototypes technologiques rentables reposant sur l'utilisation du bambou et du rotin, la transformation après récolte, la production de valeur ajoutée et les liaisons avec les marchés. L'INBAR implantera la plupart des activités participatives de recherche-développement sur les sites de projets sélectionnés bénéficiant de prêts du FIDA dans les régions d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine riches en bambou/rotin afin d'accroître l'impact direct de la recherche-action sur les micro-entreprises rurales dont l'activité repose sur des produits forestiers autres que le bois et qui sont encouragées par de tels projets.

DEUXIÈME PARTIE - RECOMMANDATION

6. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don d'assistance technique proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: Que le Fonds, dans le but de financer en partie la mise au point et la diffusion de technologies à l'intention des petits producteurs de bambou et de rotin – Phase II, accordera un don ne dépassant pas un million deux cent quatre-vingt-quinze mille dollars des États-Unis (1 295 000 USD) au Réseau international de recherche sur le bambou et le rotin (INBAR) selon des modalités et conditions conformes en substance aux modalités et conditions présentées au Conseil d'administration dans le présent Rapport et recommandation du Président.

Le Président
Fawzi H. Al-Sultan

RÉSEAU INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE BAMBOU ET LE ROTIN (INBAR): DÉVELOPPEMENT ET DIFFUSION DE TECHNOLOGIES À L'INTENTION DES PETITS PRODUCTEURS DE BAMBOU ET DE ROTIN – PHASE II

I. GÉNÉRALITÉS

1. Le bambou et le rotin jouent un rôle important en tant que source d'emplois et de revenus, contribuant aussi à améliorer l'état nutritionnel des ruraux pauvres; ces productions peuvent également constituer la base de ressources pour le secteur en expansion des petites et moyennes entreprises d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, offrant des possibilités d'emploi et de revenu pour lutter contre la pauvreté. De ce fait, le bambou et le rotin représentent un excellent point de départ pour les actions de lutte contre la pauvreté en milieu rural. Ils entrent dans le cadre de la mission du FIDA dans la mesure où ils sont essentiellement produits, ainsi que les articles qui en sont dérivés, par des petits exploitants pauvres et leur apportent un revenu extra-agricole non négligeable.

2. Ces deux importantes ressources forestières non ligneuses contribuent au bien-être de plus de 2 milliards de personnes pauvres et défavorisées. Utilisées depuis fort longtemps dans toute une gamme d'applications courantes, à la fois sous forme de matériaux ligneux et de produits alimentaires, elles continueront à jouer un rôle majeur dans la vie quotidienne en milieu rural compte tenu de l'accroissement de la population. Largement utilisés par les pauvres dans la construction de logements, bambou et rotin sont souvent appelés le "bois du pauvre".

3. L'INBAR a été créé en tant que réseau multidisciplinaire voué à favoriser une approche systémique des problèmes sociaux, économiques, politiques, institutionnels et techniques. Il a pour mission d'accroître le bien-être des producteurs et des utilisateurs de bambou et de rotin dans une optique de préservation de la base de ressources, en renforçant, coordonnant et appuyant la recherche stratégique, la recherche adaptative et le développement. Pour s'acquitter de cette mission globale, l'INBAR est chargé, en vertu de sa charte, d'identifier, de coordonner et d'appuyer des activités de recherche en collaboration avec les institutions et organismes nationaux partenaires, ainsi que de renforcer la coordination, la coopération et la collaboration aux échelons local, national, régional et international.

4. En collaboration avec ses partenaires, l'INBAR met au point, fournit et promeut des technologies et solutions appropriées concernant le bambou et le rotin, dont bénéficieront la population et l'environnement. Il vise à améliorer la qualité de vie des populations pauvres et défavorisées des pays en développement et à avoir un effet bénéfique sur les forêts et sur les écosystèmes dégradés. En tant que réseau mondial, l'INBAR met en contact des organisations gouvernementales ou non gouvernementales (ONG), des universités, des instituts de recherche, des organismes du secteur privé et des groupes de petits producteurs, et joue le rôle d'un pôle de connaissances qui dirige, coordonne et appuie des activités stratégiques de recherche-développement concernant le bambou et le rotin. Ses programmes portent sur les moyens de subsistance, le développement économique et les aspects sociaux, l'ingénierie, la gestion des ressources naturelles, l'utilisation des produits, la diffusion de la technologie validée et l'information.

5. Un don du FIDA d'un montant de 700 000 USD (1993-1996, par l'intermédiaire du Centre international de recherche forestière), associé à l'appui fourni par le Centre de recherche pour le développement international, a permis de créer un réseau régional pour le bambou et le rotin. La contribution du FIDA a financé le volet socio-économique du réseau de recherche-développement en collaboration, en privilégiant au départ la région Asie. En 1996, le premier don du FIDA visant à appuyer directement les opérations de l'INBAR en tant qu'institution (900 000 USD pour la période 1997-2000) a contribué à: i) renforcer la partie du programme concernant la recherche adaptative et la



recherche-action en vue d'améliorer la diffusion à plus grande échelle de la technologie; et ii) promouvoir le transfert d'Asie en Afrique des technologies appropriées prometteuses concernant le bambou et le rotin.

6. Un réseau informel de systèmes nationaux de recherche agricole et d'ONG d'Asie existe depuis 1984, reliant les partenaires du réseau aux chercheurs de 49 pays du monde entier. À la suite de demandes émanant de plusieurs pays en développement, en 1997 l'INBAR a été transformé en un centre international indépendant ayant son siège en Chine et desservant l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. À l'heure actuelle, 21 pays sont membres primaires de l'INBAR qui, en tant qu'organisme international, fonctionne en réseau sur un mode décentralisé.

II. JUSTIFICATION ET PERTINENCE POUR LE FIDA

7. Trois évaluations indépendantes de l'INBAR ont eu lieu en 1995, en 1996 et, plus récemment, en 1999/2000. L'évaluation de décembre 1999-janvier 2000 a conclu que le réseau devait mettre particulièrement l'accent sur le développement des moyens de subsistance locaux et que la recherche devait davantage s'articuler sur les interventions de développement afin d'améliorer l'impact des activités se rapportant au bambou et au rotin sur le revenu des petits exploitants et sur la sécurité alimentaire des ménages.

8. La mission d'évaluation a présenté ses conclusions lors d'un séminaire qui s'est tenu au FIDA en février 2000. Il a été noté que, du fait de sa structure organisationnelle et de son fonctionnement décentralisé, l'INBAR avait réalisé des progrès notables dans la mise en place des bases d'un système d'expérimentation et de diffusion des technologies du bambou et du rotin. Des membres du personnel de plusieurs divisions régionales du FIDA ont participé au séminaire et ont jugé qu'il pourrait être utile de tirer parti des activités et compétences de l'INBAR dans le contexte du portefeuille de prêts du Fonds, en particulier en Asie, au Proche-Orient, en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne. Il a également été noté que, compte tenu du nombre important de prototypes techniques désormais disponibles, l'INBAR aurait de nombreuses possibilités (notamment par le biais du programme de développement des moyens de subsistance qu'il a récemment lancé) d'implanter les interventions de recherche adaptative ou de recherche-action dans les communautés actuellement visées par plusieurs projets du FIDA en Asie, Afrique et Amérique latine.

9. L'INBAR est engagé dans un processus de croissance rapide de son réseau et a forgé des partenariats stratégiques qui permettent à la fois de développer un certain nombre d'activités de collaboration et de poursuivre le transfert de technologies (d'Asie vers l'Afrique), de développer les services d'information, de renforcer les moyens de subsistance locaux et le développement économique, ainsi que les activités de gestion des ressources naturelles. Globalement, ces efforts permettront d'offrir en milieu rural diverses possibilités d'activités liées au bambou et au rotin pouvant contribuer au développement et au recul de la pauvreté. En marge des fonds fournis par le FIDA et le Gouvernement néerlandais pour les activités de la phase I, l'INBAR a acquis un statut majeur et su se faire reconnaître en tant qu'organisation internationale qui aide les pays dotés de ressources en bambou et rotin à mobiliser des fonds pour mettre en place leurs propres programmes de développement national, comme il l'a fait en Chine, en Équateur, en Inde et au Népal.

10. Un grand nombre d'études de cas et d'analyses des filières production-consommation effectuées par l'INBAR dans des pays en développement montrent qu'il est possible de reproduire les activités susmentionnées dans le cadre du programme proposé. À plusieurs niveaux, le réseau INBAR en expansion est bien placé pour atteindre certains groupes cibles, comme les populations rurales des pays en développement défavorisées sur le plan socio-économique dont les modes de subsistance traditionnels sont souvent directement associés à la dégradation de l'environnement. Dans ce

contexte, l'INBAR et le FIDA ont la même population cible. Par le biais des activités d'expansion de son réseau, l'INBAR établira de nouveaux partenariats dans le cadre du programme proposé, en particulier avec des ONG, des coopératives et des entreprises locales.

11. Une nouvelle phase de l'appui fourni par le FIDA sous forme de don, cofinancée par un don des Pays-Bas destiné à la recherche en biophysique, permettra de tirer parti des réalisations de l'INBAR dans les domaines de la recherche appliquée, de la création de connaissances et de la collecte d'information (par le biais d'études socio-économiques). Elle contribuera à introduire des activités rémunératrices liées au bambou et au rotin dans les communautés bénéficiant de projets de développement financés par le FIDA et d'autres partenaires.

III. LE PROGRAMME PROPOSÉ

12. Au cours de la deuxième phase proposée, l'INBAR élargira ses activités en cours de recherche-développement, dans le but principal de développer les moyens de subsistance en se fixant les objectifs spécifiques ci-après:

- i) offrir de nouveaux modes de subsistance par le biais de projets de recherche-action utilisant les technologies se rapportant au bambou et au rotin;
- ii) améliorer les produits des petits exploitants et les débouchés commerciaux à partir des technologies se rapportant au bambou/rotin qui ont fait leur preuve;
- iii) sensibiliser les pays producteurs aux avantages de l'utilisation du bambou/rotin par une diffusion plus large de l'information et la collecte de données socio-économiques; et
- iv) renforcer la coordination, la coopération et la collaboration à l'échelon national, régional et international en ce qui concerne le développement des modes de subsistance reposant sur le bambou/rotin, moyennant un élargissement du réseau.

13. Les activités susmentionnées sont décrites en détail dans le texte intégral du document concernant la conception du projet; un cadre logique précise à la fois les activités spécifiques et les indicateurs de suivi ainsi que les coûts approximatifs de chaque activité. La stratégie de cette deuxième phase privilégiera le lancement de programmes en Afrique et en Asie, ainsi qu'un certain nombre d'activités nouvelles en Amérique latine afin de travailler avec des organisations de vulgarisation et des programmes nationaux, en mettant essentiellement l'accent sur les programmes de recherche-action pour développer les moyens de subsistance. La priorité sera accordée aux composantes des projets visant à adopter et à utiliser les technologies se rapportant au bambou/rotin pour lutter contre la pauvreté rurale, essentiellement par le biais du relèvement des revenus et du développement des moyens d'action (par exemple, ceux des femmes rurales pauvres grâce à des activités de transformation et de commercialisation), ainsi qu'aux composantes visant à renforcer la gestion des ressources naturelles en plantant des bambous sur les terres dégradées ou en assurant la conservation des forêts par la production du rotin.

14. Tirant parti des bons résultats de la première phase, l'INBAR travaillera en relation plus étroite avec les projets d'investissement du FIDA et encouragera l'intégration de composantes bambou et rotin dans la conception des projets. Chaque fois que possible, les activités de recherche-action seront conduites sur les sites de projets du FIDA.

IV. DISPOSITIONS CONCERNANT L'EXÉCUTION

15. Les résultats attendus de la deuxième phase sont notamment la production de modules de transfert de technologies: documentation des renseignements pertinents sur les produits en bambou/rotin et les technologies y afférentes (et sur leur amélioration) en vue d'élaborer une gamme d'options à l'intention des ONG et autres organismes de développement qui entendent accroître les moyens de subsistance en faisant appel au bambou/rotin. Vingt-quatre modules seront produits sur les principales technologies du bambou/rotin. Le développement des produits portera notamment sur la conception de plusieurs nouveaux articles et sur l'amélioration des produits de l'artisanat traditionnel. Les articles seront sélectionnés parmi toute une gamme de catégories de produits et seront commercialisés à titre expérimental une fois mis au point. De petits outils manuels polyvalents de faible coût seront mis au point à l'intention des petits producteurs pour leur permettre de produire un matériau de placage en bambou pour fabriquer des boîtes d'allumettes et des articles similaires. Cela complétera les initiatives en cours relatives à la production d'allumettes, de bâtons d'encens et de nattes en bambou et élargira la gamme des activités économiques. Des programmes de formation et de renforcement des capacités seront mis en œuvre dans le cadre des projets de recherche-action, et du matériel de formation sera produit pour permettre aux ONG partenaires de l'INBAR d'exécuter des activités visant à accroître les moyens de subsistance, et pour développer l'esprit d'entreprise. Diverses formules seront utilisées pour favoriser la commercialisation de l'artisanat, y compris l'Internet et les foires commerciales coïncidant avec les congrès sur le bambou et le rotin. Des annuaires des organisations et des artisans, ainsi que des catalogues de produits seront préparés pour faciliter le développement des liaisons commerciales à divers niveaux, depuis celui des communautés villageoises jusqu'aux diverses formes de partenariat entre acteurs du commerce international, afin de garantir une rémunération adéquate des petits producteurs.

16. En suivant la démarche adoptée avec succès au cours de la première phase et en utilisant des moyens tels que la sensibilisation, le travail en réseau, le transfert de technologies et d'autres activités techniques, des programmes et propositions seront élaborés en partenariat avec des entités nationales en vue d'obtenir auprès des organismes de donateurs bilatéraux et multilatéraux les ressources nécessaires pour améliorer la situation socio-économique et environnementale. Comme il l'a fait durant la première phase, l'INBAR permettra de mobiliser des volumes importants de fonds extérieurs pour le développement du bambou à l'échelle des pays.

17. Des projets de recherche-action axés sur le développement des moyens de subsistance seront élaborés au cours d'ateliers auxquels participeront les ONG, les organisations locales et les principales parties prenantes, y compris les chargés de portefeuilles de pays du FIDA et d'autres membres compétents du personnel du siège. Des ateliers seront organisés sur chaque site de projet en fonction des divers besoins de développement. Les donateurs potentiels seront invités à prendre part à ces travaux et, dans la mesure du possible, des liens seront mis en place avec les programmes nationaux et les programmes financés par les donateurs dans ce domaine. Le débat sera également axé sur les divers mécanismes qui permettent de démarginaliser les pauvres en s'inspirant des programmes mis en œuvre avec succès ailleurs. L'INBAR appuiera des projets pilotes de validation dans cinq pays des régions présentant un intérêt pour le FIDA (à savoir des zones où le FIDA a des projets en cours ou prévoit de lancer des projets), et où existent des possibilités d'utilisation du bambou et/ou du rotin pour développer les moyens de subsistance. Des organismes de financement seront contactés pour appuyer d'autres projets.

18. Les mécanismes d'exécution prévoiront la participation des ONG du réseau qui travaillent dans les zones de production de bambou/rotin visées. Il s'agira notamment de la M. S. Swaminathan Research Foundation en Inde et Proshika au Bangladesh. Pour les autres pays, on recherchera des ONG du même type. Les conseils villageois/*panchayats*/groupements d'auto-assistance institutionnalisés seront associés aux activités de mobilisation communautaire et de formation; les

pouvoirs publics ou les organismes para-étatiques (s'ils existent) ainsi que le secteur privé prendront part à la création de liens commerciaux entre les pauvres et les marchés.

19. Toutes les activités seront appuyées par un service d'information dynamique. Des renseignements techniques, commerciaux, stratégiques et socio-économiques seront nécessaires à l'INBAR pour piloter les activités de son réseau ainsi qu'aux programmes nationaux pour planifier et exécuter leurs activités. Les services internationaux d'information sur le bambou et le rotin seront développés à cette fin.

V. COÛTS ET FINANCEMENT ESTIMATIFS DU PROGRAMME

20. Le don proposé du FIDA, d'un montant de 1 295 000 USD sur une période de quatre ans, financera une gamme particulière d'activités, notamment les interventions de recherche-action dans le cadre de projets d'investissement du FIDA. Ce don s'ajoutera à l'appui fourni par d'autres donateurs à l'INBAR aux fins d'élargir son rayon d'action par le biais de son programme de développement des moyens de subsistance, récemment lancé.

Catégorie de coût	Année I	Année II	Année III	Année IV	Total
Recherche-action	100 000	250 000	85 000	40 000	475 000
Développement des produits et des marchés	5 000	80 000	100 000	30 000	215 000
Développement des moyens de subsistance (appui expérimental)	0	15 000	15 000	15 000	45 000
Assistance technique/consultants	100 000	100 000	100 000	100 000	400 000
Appui administratif complémentaire	25 000	50 000	50 000	35 000	160 000
Total	230 000	495 000	350 000	220 000	1 295 000